

Elle a le plaisir d'inviter tout Lausanne à sa table

Marine Gasser L'ancienne soignante est arrivée à la tête du programme gourmand de la capitale vaudoise.



David Moginier Texte
Odile Meylan Photo

Si, le week-end de Pentecôte, une cinquantaine de stands réglera les amateurs sur la place de la Riponne, au son de quelques concerts, c'est à cause d'elle et de son équipe. Si, ces jours, des passionnés parcourent le doux chemin de croix des boulangeries lausannoises pour juger leurs salées au sucre, c'est à cause d'eux aussi. Ce sont aussi eux les responsables des partages de fromages, de la

grande broche au bord du lac, des Tables éphémères dans des lieux insolites de la ville... bref, de 47 événements festifs tout au long de l'année.

Eux, c'est Lausanne à table. Elle, c'est Marine Gasser, la nouvelle directrice nommée au terme d'une «trajectoire particulière», comme elle le dit elle-même, qui l'a amenée des EMS aux garderies, des voyages aux événements artistiques, de la photographie à la nourriture. «Et aujourd'hui, je suis toujours surprise qu'on ait exaucé un rêve que je n'avais pas.» Tout ça par la faute de cette école dont elle n'aimait guère

«J'ai été entourée de gens qui voyaient davantage mes qualités que moi.»

les tests, les apprentissages par cœur, la compétition, alors qu'elle adorait y retrouver ses copains.

La liberté si jeune

«Je suis partie tôt de chez moi, j'ai travaillé tôt. C'était super de vivre en colocation avec des potes, de pouvoir ouvrir mon frigo à l'heure que je voulais, ce sentiment de liberté énorme.» Elle cumule les petits jobs, sans savoir très bien ce qu'elle voulait faire. «Je m'étais faite à l'idée d'avoir un travail pour vivre et de faire les choses que j'aimais bien, de voir les gens qui

me sont chers sur mon temps libre.» Elle fait aujourd'hui l'inverse.

En fait, la jeune femme aime faire plaisir, s'occuper des gens, les mettre en avant. Cela passe par une formation en santé et soins communautaires, un travail en EMS, la mise sur pied d'une garderie pour enfants allophones avec Naïma, musulmane voilée qui lui a tant appris. Cela passe par un blog, Mazettes, qu'elle lance en 2010 avec une amie pour faire le portrait de Lausannois et de leur métier.

«Je me suis rendu compte qu'il y avait beaucoup de gens passionnés par leur travail. Ça m'a stimulé! Quand on a juste fini l'école obligatoire, on peine à se projeter. Heureusement que j'ai été entourée de gens qui voyaient davantage mes qualités que moi. Cela m'a permis de prendre confiance.» Parmi eux, son amoureux Emilio, aujourd'hui prof d'italien, allemand et géographie, avec qui elle est partie huit mois en voyage voir «les gens qu'ils aiment autour du monde».

Quand elle en revient, elle tombe sur une annonce pour un stage de trois mois à Lausanne à table. C'était il y a cinq ans et, depuis, elle est devenue directrice. «Je savais que c'était pour moi, je n'avais aucune qualification, mais j'ai été choisie, surprise qu'on me fasse confiance. Cela fait cinq ans que je ne me suis jamais levée un matin malheureuse d'aller au travail. Je suis entourée de gens qui sont passionnés, je rencontre des artisans qui sont passionnés.» Elle reste fascinée par ces gens qui sont «tellement enthousiastes pour quelque chose qui reste éphémère, et qui le refont tous les jours sans routine. La nourriture est un tel vecteur de possibilités et de liens.»

La créative est très preneuse de cette intelligence collective que dégage une équipe, où on réfléchit ensemble, où il y a toujours les qualités de l'un qui compensent la défaillance de l'autre. «Je ne suis pas intéressée par les gens qui traversent leur vie de façon superficielle. J'aime les gens qui assument leurs fêlures, parce qu'on a tous des faiblesses.» Sa plus grande fêlure a été la perte de son bébé en fin de grossesse juste avant Noël 2018. «C'était très dur, mais quand tu réussis à traverser la douleur, c'est incroyable la force que cela te donne.»

La passion d'organiser

Comme celle d'organiser, au Noël suivant, une récolte de colis pour les sans-abri. Elle qui pensait en recevoir une dizaine se retrouve avec plus de 1500 dons, une véritable organisation à mettre en œuvre pour les distribuer ensuite. La force d'imaginer, alors que les restaurants sont vidés par le Covid, une dizaine de performances artistiques dans les salles désertées. Toujours l'envie d'aider les autres, de les valoriser.

«Marine est une des personnes les plus fines et les plus intelligentes que je connaisse, affirme Aurelia Ansermet, son amie d'enfance. Elle a ce doux mélange qui fait sa force, osant le sensible et ayant plein de valeurs et de convictions. Surtout, elle permet de se poser des questions continuellement, de prendre des chemins de traverses, d'être ultracreative avec intelligence.»

Avec Lausanne à table, c'est la même joie de faire plaisir, de voir les idées les plus folles devenir des projets, puis des événements qui rencontrent leur public. Elle s'enthousiasme de voir revenir les Tables éphémères installées pour un repas dans les endroits les plus incongrus de Lausanne, la tour de la Cathédrale, le dernier étage de la tour Bel-Air, la pelouse du stade de la Tuilière. Elle donne un peu raison à ceux qui pensent que l'association ne vise que les bobos, et organise dans la foulée un loto pour toucher un autre public, elle qui est touchée par les personnes âgées, celles en situation de handicap ou les migrants.

Il y a ce mélange assumé de convictions, de bonne humeur et de doute chez celle qui travaille trop. Qui pratique la photo vérité et doit compter sur son chien, *Miro*, pour se balader. Qui adore manger la cuisine extraordinaire que son Emilio lui mitonne depuis treize ans, discuter sans fin avec ses amis, mais aussi se retrouver seule, à ne rien faire: «C'est fascinant de faire un trajet de trois heures en train et de voir tout ce qui peut se passer dans ta tête, sans aucune logique et sans véritable décision.»

Bio

1985 Naissance à Morges un 15 novembre, lors d'un séjour de ses parents. Elle retourne avec eux à Paris cinq ans. **2007** Commence la formation d'assistante en soins et santé communautaire et sa matu professionnelle. **2010** Travaille dans les soins à domicile. Rencontre Emilio à Berlin et y déménage. **2011** Revient à Lausanne pour un projet de garderie pour enfants allophones aux Favergeres. **2013** Épouse Emilio. **2017** Ils partent huit mois en voyage, du Japon au Canada. **2018** Commence un stage de trois mois à Lausanne à table. Perd son enfant. **2019** Lance les Cartons de Noël pour les sans-abri. **2021** Crée une bouffée d'art, des performances artistiques dans des restos à l'arrêt. **2022** Devient directrice de Lausanne à table.